

Sense et feeling : l'expérience du sentiment

Stéphanie Béliçon¹

Résumé

En anglais contemporain, les substantifs sense et feeling paraissent être synonymes lorsqu'ils renvoient aux sentiments. Les contextes dans lesquels ils apparaissent suggèrent néanmoins qu'ils présentent les sentiments sous des angles différents. Notre objectif sera de rendre compte de ces lexèmes en donnant toute sa place à la dimension incarnée, vécue du lexique. Nous nous appuierons sur les collocations que forment ces substantifs dans les structures sense of + substantif et feeling of + substantif d'une part, et verbe + a sense of et verbe + a feeling of d'autre part. Nous verrons que, bien que superficiellement synonymes, feeling et sense véhiculent deux visions différentes des sentiments, l'un mettant en évidence le caractère conventionnel de l'expérience, sa dimension sociale, et l'autre la dimension singulière et incarnée du ressenti.

Mots-clés : *feeling ; sense ; sentiments ; émotions ; collocations*

Abstract

In contemporary English, the substantives sense and feeling seem to be synonymous when they refer to feelings. However, the kind of context in which they occur suggest that they convey different visions of those feelings. This paper aims to account for the meaning of the two lexical items in a perspective that gives the lexicon its embodied, experienced dimension. This contribution is based on the study of the collocations formed by sense and feeling in structures such as sense /feeling of + substantive on the one hand, and verb + a sense /feeling of on the other hand. Although feeling and sense appear to be semantic equivalents, they are connected with two different visions of feelings: the former highlights the conventional and social dimension of experience, while the latter is a reflexion of the individual, embodied dimension of experience.

Keywords : *feeling ; sense ; feelings ; emotions ; collocations*

¹ Université Paris-Est Marne-la-Vallée, France. Littératures, Savoirs et Arts (EA 4120). E-mail : stefblig@gmail.com

Introduction

Comme les verbes *sense* et *feel*², les substantifs *sense* et *feeling* peuvent tous les deux renvoyer aux sensations et aux sentiments. Ils présentent alors des similitudes indéniables et, dans ces acceptions-là, sont parfois définis l'un par l'autre. Ils sont néanmoins tous les deux polysémiques et, dans certains de leurs emplois, divergent fortement l'un de l'autre.

Le but de cette contribution sera de montrer quelle vision de la perception et des sentiments ils véhiculent. Notre hypothèse sera que, même lorsqu'ils sont assimilables l'un à l'autre d'un point de vue strictement sémantique, *sense* et *feeling* traduisent une approche du ressenti différente. Pour ce faire, nous nous intéresserons aux collocations qu'ils forment car celles-ci paraissent cruciales dans la mise en évidence des caractéristiques sémantiques de l'un et l'autre des deux substantifs étudiés³. Nous étudierons en particulier les séquences « *feeling of* + substantif » et « *sense of* + substantif » d'une part, et « verbe + *a feeling of* » et « verbe + *a sense of* » d'autre part. Ces séquences nous semblent pertinentes dans la mesure où elles sont susceptibles de faire apparaître *sense* et *feeling* dans ceux de leurs emplois qui traitent de sentiments et d'émotions. Par ailleurs, « *feeling of* + substantif » et « *sense of* + substantif » présentent aussi l'intérêt d'admettre des appositions aux noms *sense* et *feeling*, comme dans *sense of security* ou *feeling of fear*, par exemple. En d'autres termes, elles permettent de déterminer quels sont les sentiments qui vont être respectivement désignés par *sense* ou *feeling*.

Les constructions du type « verbe + *a feeling of* » et « verbe + *a sense of* » vont, quant à elles, montrer comment les premières sont mises en œuvre, comment les sentiments sont traités en discours⁴.

Nous chercherons à démontrer que même dans les cas dans lesquels *sense* et *feeling* sont apparemment synonymes, ils présentent des « affinités électives » avec d'autres lexèmes qui suggèrent qu'ils ont en réalité des profils sémantiques différents qui ne sont pas dénués de lien avec les autres acceptions de chacun de ces lexèmes. Nous soutiendrons l'hypothèse que les contextes dans lesquels ils apparaissent ne sont pas dus au hasard mais reflètent deux conceptions bien distinctes des émotions et sentiments. Nous aurons également pour objectif de rendre compte de la polysémie de chacun de ces deux substantifs dans une perspective éactive.

Dans un premier temps, nous présenterons rapidement les différentes significations des substantifs *sense* et *feeling*, avant de nous intéresser aux séquences évoquées en contexte. Cette contribution portera sur l'anglais américain et nous aurons recours au *Corpus of Contemporary American English* (COCA)⁵. Enfin, nous étudierons, dans une perspective éactive, ce qui fait l'unité de chacun de ces noms au-delà de leur polysémie.

1. Définitions de *sense* et *feeling*

Les définitions qui figurent dans le tableau n°1 sont adaptées de l'*Oxford Learner's Dictionary*

² Cf. Béligon à paraître.

³ Nous entendons par *collocations* : « sequences of lexical items which habitually co-occur, but which are nonetheless fully transparent in the sense that each lexical constituent is also a semantic constituent. » (Cruse, 1986 : 40).

⁴ Il serait bien sûr possible d'étudier d'autres types de séquences. Dans les limites de cet article, nous nous limitons à celles-ci.

⁵ Le COCA (Davis, 2008) se constitue de plus de 520 million de mots, provenant de textes datant de 1990 à 2015 et relevant de genres textuels très variés (programmes télévisés et radiophoniques, films, fiction, magazines, journaux, revues académiques).

et du *Merriam Webster Dictionary* retenus pour leur clarté :⁶

<i>Sense</i>	<i>Feeling</i>
1. one of the five powers (sight, hearing, smell, taste and touch) that your body uses to get information about the world around you <i>the five senses</i>	1'. the ability to feel physically <i>Feeling gradually began to return to my frozen feet.</i>
2. a feeling about something important <i>He felt an overwhelming sense of loss.</i> <i>a strong sense of purpose/identity/duty, etc.</i>	2'. feeling (of something) something that you feel through the mind or through the senses <i>a feeling of hunger/excitement/sadness, etc.</i> <i>guilty feelings</i> <i>I've got a tight feeling in my stomach.</i> 2". feeling (for somebody/something) sympathy or love for somebody/something <i>You have no feeling for the sufferings of others.</i> 2""'. the idea or belief that a particular thing is true or a particular situation is likely to happen <i>He suddenly had the feeling of being followed.</i> <i>I had a nasty feeling that we were lost.</i>
<i>I had the sense that he was worried about something.</i>	
∅	3. the atmosphere of a place, situation, etc. <i>The house had a feeling of neglect about it.</i>
4. an understanding about something; an ability to judge something <i>a sense of humour, a sense of proportion,</i> <i>She has lost all sense of direction in her life</i>	4'. the ability to understand somebody/something or to do something in a sensitive way <i>She has a wonderful feeling for colour.</i>
5. good understanding and judgement; knowledge of what is sensible or practical behaviour <i>You should have the sense to take advice when it is offered.</i>	
6. senses [plural] a normal state of mind; the ability to think clearly <i>He waited for Dora to come to her senses and return.</i>	∅
7. the meaning that a word or phrase has; a way of understanding something	
8. one of two opposite directions especially of motion (as of a point, line, or surface)	

Tableau 1. *Sense* et *feeling* : définitions

⁶Disponibles sur <http://www.oxfordlearnersdictionaries.com/> et <http://www.merriam-webster.com/>.

Ces définitions, qui visent à nous donner quelques repères concernant les lexèmes étudiés, mettent en évidence les similitudes et les différences entre les deux substantifs. Les définitions placées sur une même ligne sont celles qui présentent une certaine ressemblance sémantique, voire une grande proximité. Pour *sense*, on retiendra cinq pôles principaux :

- organe des sens (définition n°1);
- sensations, sentiments, pensées (définition n°2);
- compréhension et activité intellectuelle, bon sens (définitions n°4, 5 et 6);
- signification (définition n°7);
- direction (définition n°8).

Dans le cas de *feeling*, on peut distinguer les pôles sémantiques suivants :

- capacité à avoir des sensations physiques (définition n°1');
- sensations, sentiments, pensées (définitions n°2' à 2''');
- sentiment suscité par un objet, un lieu, une situation (définition n°3);
- compréhension et doigté dans un domaine particulier (définition n°4');

On peut en tirer le bilan que certains des domaines sémantiques de *feel* et *sense* coïncident : *sense* et *feeling* sont tous les deux liés à la perception, aux sensations, aux sentiments, à l'activité cognitive.⁷ Dans la définition n°2, *sense* est d'ailleurs défini comme « a feeling about something important ». Toutefois, *sense* a plusieurs significations qui sont étrangères à *feeling*, telles que celles de signification et de direction.

Deux questions se posent : lorsque *sense* et *feeling* paraissent synonymes, le sont-ils véritablement ou mettent-ils au jour des facettes différentes des sensations et sentiments ? Les acceptions de *sense* qui semblent étrangères à *feeling* entretiennent-elles un lien de continuité avec les définitions de *sense* qui sont, elles, proches de *feeling* ? Pour répondre à ces questions, nous proposons d'étudier les collocations formées par les deux lexèmes.

2. Des significations similaires ?

2.1 Des différences évidentes

Dans certains énoncés, il est clair que dans ces constructions, *feel* et *sense* ne partagent pas le même sémantisme. C'est le cas avec *sense of smell* ou *sense of humor*, par exemple, qui renvoient, pour le premier, au sens physiologique de l'odorat (cf. définition n°1 de *sense*) et, pour le second, à la capacité de comprendre l'humour (cf. définition n°4). On se trouve ici dans des cas où *sense* ne désigne pas un sentiment ou une émotion, c'est pourquoi *?feeling of smell* et *?feeling of humor* sont absents ou quasi-absents de notre corpus⁸.

⁷Ils renvoient donc à ce que Talmy (2000) nomme des « ceptions » : « we adopt the notion of **ception** here to cover all the cognitive phenomena, conscious and unconscious, understood by the conjunction of perception and conception. While perhaps best limited to the phenomena of current processing, ception would include the processing of sensory stimulation, mental imagery, and currently experienced thought and affect » (Talmy : 2000 : 139).

⁸On ne trouve qu'une occurrence de *?feeling of humor* dans le COCA et aucune de *?feeling of smell*.

2.2 Et des ressemblances frappantes

Dans d'autres cas, en revanche, on semble avoir affaire à une véritable synonymie :

(1) As it turned out, the things that worried me most before the trip, surprisingly, were not problems after all. [...] Getting around in the deep sand, however, was every bit as difficult as I thought it would be. *There was a tremendous feeling of helplessness* on the beaches which took several days to get used to. (COCA – *Accent on Living*, Vol. 37 Issue 1, 1992)

(2) O'BRIEN: You live in Miami, which obviously has a very large Haitian population, a Haitian American population. What are you doing as a community to get information?

DANTICAT: We're doing everything possible. The Internet, the TV, other people. I think a lot of us call each other and try to exchange information, but *there is a sense of helplessness*. (COCA – CNN 2015)

Dans ces deux cas, *sense* et *feeling* semblent être interchangeable.

(3) While housework may not seem as valuable as the “big stuff,” it is. Not just because it creates order but because it teaches independence and responsibility. If Lili spills her drink, she doesn't just sit there. She mops it up. Seeing that still *doesn't give me the same sense of pride* as watching her try to write her own name, but maybe it should. (COCA – *Parenting, Early Years*, Apr 2012)

(4) Babies love the skin-to-skin contact and the closeness that breastfeeding ensures; mothers benefit from the hormones produced during breastfeeding which help them feel relaxed. Many women find breastfeeding *gives them a feeling of pride and accomplishment*. (COCA – *Today's Parent*, Vol. 4, Iss. 2, 2004)

On voit, dans ces quelques exemples, des contextes très proches les uns des autres : tout d'abord, on retrouve le même type de structure, avec *there + be a sense/feeling of helplessness*, puis *give sb a sense/feeling of pride*. *Sense* et *feeling* apparaissent donc dans ces contextes très similaires et paraissent pouvoir se substituer l'un à l'autre sans différence de sens majeure. Pourtant, malgré ces similitudes, les anglophones interrogés estiment que *feeling* paraît plus « viscéral » que *sense*. A-t-on des « preuves » d'un tel phénomène dans le corpus ?

3. Collocations (1) : *sense of* + substantif et *feeling of* + substantif

Pour répondre à cette question, nous nous proposons d'observer les collocations qui apparaissent avec *sense* et *feeling* et nous nous penchons d'abord sur les substantifs qui apparaissent dans les constructions *sense of* + substantif et *feeling of* + substantif. Dans ces structures, le substantif vient donner un contenu à *sense* et *feeling* : dans la construction *a sense of helplessness* et *a sense of helplessness*, par exemple, *helplessness* définit ce qui est compris comme *a sense* ou *a feeling*. L'intérêt de cette construction est donc, d'une part, que *sense* et *feeling* apparaissent dans la signification qui nous intéresse et, d'autre part, qu'elle définit ce qui est considéré comme relevant du *sense* ou du *feeling*. L'idée directrice que nous défendons ici est que les fréquences avec lesquelles apparaissent ces substantifs seront révélatrices de ce qui est appelé *sense* ou *feeling*.

Le tableau n°2 (en page suivante) synthétise les résultats numériques obtenus avec ces requêtes dans le COCA : il reprend les 20 substantifs qui apparaissent le plus fréquemment dans ces constructions.

<i>Sense of</i> + substantif	Nombre d'occurrences	<i>Feeling of</i> + substantif	Nombre d'occurrences
humour	3104	accomplishment	61
community	906	helplessness	53
self	727	dread	52
urgency	709	loss	45
security	622	security	44
purpose	476	satisfaction	42
responsibility	471	relief	40
place	464	power	37
smell	404	isolation	34
loss	347	freedom	34
identity	327	control	32
pride	311	peace	31
history	308	guilt	30
accomplishment	291	pride	29
relief	287	well-being	29
direction	264	community	28
time	259	fear	27
control	253	love	27
well-being	249	frustration	22
duty	247	safety	22

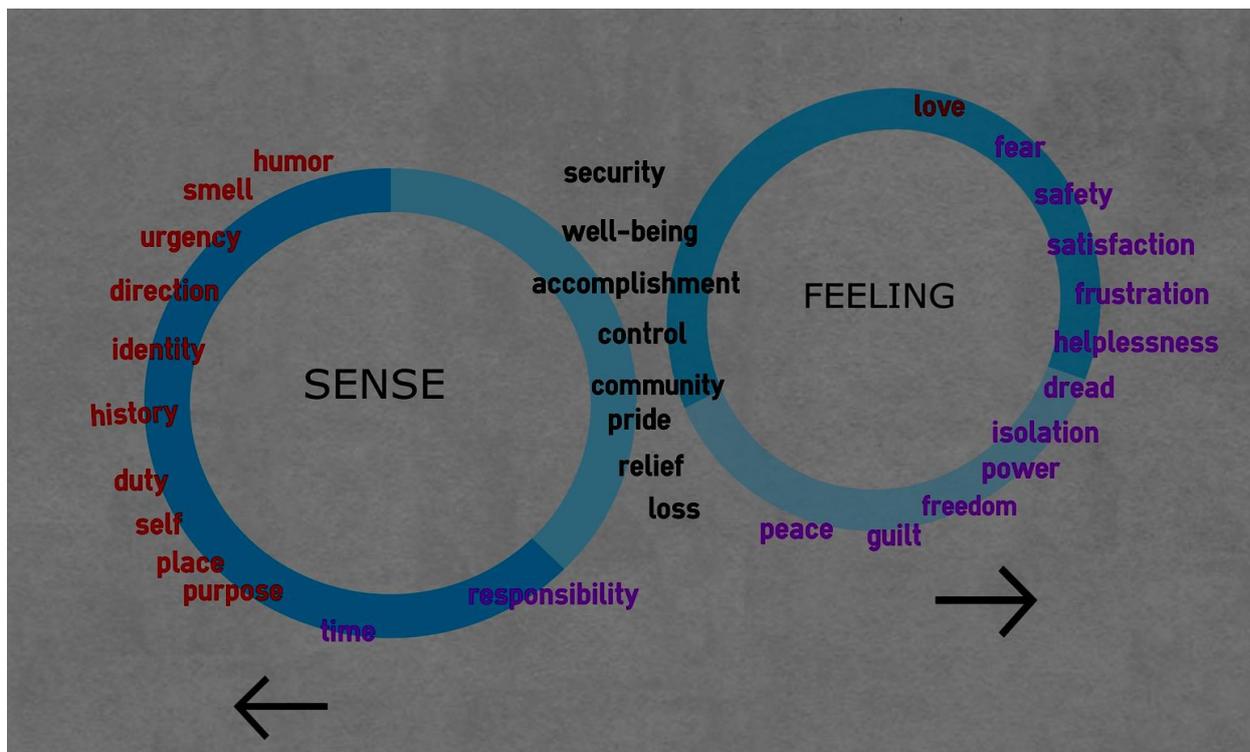
Tableau 2. Les 20 substantifs les plus fréquents dans la séquence *sense / feeling of* + substantif (COCA)

Pour interpréter ces chiffres, il faut tenir compte de ce que les occurrences de *sense* en tant que substantif sont 3,5 fois plus nombreuses que celles de *feeling* : dans le COCA, on trouve

104 035 occurrences de *sense* comme substantif et 29 480 occurrences du substantif *feeling*⁹.

De plus, les séquences *sense of* + substantif sont au nombre de 2947 et les séquences *feeling of* + substantif au nombre de 986, les séquences formées avec *sense of* + substantif sont donc trois fois plus nombreuses que les séquences formées avec *feeling*.¹⁰

La figure n°1 synthétise les données recueillies : autour du cercle de gauche figure les 20 substantifs les plus fréquents avec *sense* et autour du cercle de droite les 20 substantifs les plus fréquents avec *feeling*. Au centre de la figure, en noir, se trouvent les lexèmes qui font partie à la fois des 20 plus fréquents avec *sense* et avec *feeling*. A l'inverse, plus on s'éloigne dans le sens des aiguilles d'une montre (en suivant la flèche) de ces lexèmes pour *sense*, moins les lexèmes sont fréquents avec *feeling* et plus on s'éloigne d'eux dans le sens contraire des aiguilles d'une montre sur le cercle de *feeling*, moins les lexèmes sont fréquents avec



sense.

Figure 1. Les 20 lexèmes les plus fréquents dans les séquences *sense of N* et *feeling of N*

On s'aperçoit que plusieurs des lexèmes que l'on rencontre avec *sense* ne font pas partie des 100 plus fréquents que l'on trouve avec *feeling* : en dehors de *humor* et *smell*, on trouve parmi eux *self*, *purpose*, *identity*, *duty*, *history*, entre autres. Si l'absence des deux premiers n'est pas surprenante (cf. section 2.1), l'absence d'occurrence de *self*, *purpose*, *identity*, *duty*, *history* avec *feeling*, en revanche, attire l'attention, d'autant plus que « *a strong sense of purpose/identity/duty, etc.* » sont les exemples donnés par l'*Oxford Learner's Dictionary* pour la définition « *a feeling about something important* »¹¹.

Passons maintenant aux 20 lexèmes les plus fréquents avec *feeling* : ils sont presque tous parmi les 80 plus fréquents avec *sense*, à l'exception de *love* : si *feeling of love* arrive en 17ème place avec *feeling of* + substantif, *sense of love* est 182ème par ordre de fréquence

⁹Ces requêtes ont été faites en novembre 2015.

¹⁰Dans ces requêtes, il a été précisé que *sense* et *feeling* doivent être des substantifs.

¹¹http://www.oxfordlearnersdictionaries.com/definition/english/sense_1?q=sense

dans les séquence *sense of* + substantif, et le nombre d'occurrences de *feeling of love* correspond à 7% de toutes les occurrences de *feeling of N*, alors que *sense of love* correspond à 6p10 000 de toutes les occurrences de *sense of* + substantif.

Ce qui ressort de ces collocations, c'est que les différentes significations et collocations de *sense* renvoient à une idée de norme. *A sense of* est souvent un principe organisateur. C'est particulièrement frappant dans le cas de *sense of self, identity, time, place* et *history* : c'est ce « *sense* » qui permet au sujet-expérient de *se* situer dans le temps et dans l'espace.

Par ailleurs, on note que dans les contextes dans lesquels apparaissent ces segments, une notion de normativité peut leur être associée :

(5) One of the primary objectives of our courses is to instill a strong *sense of identity, purpose, and hope* in our students (Romero, 2008). (COCA – *Black Scholar*, Winter 2010, Vol. 40 Issue 4)

Dans l'exemple n°5, le *sense of identity, purpose and hope* est un but à atteindre par une figure éducative, ici, des enseignants.

A l'inverse, on note que plusieurs lexèmes sont plus fréquents avec *feeling* qu'avec *sense*, ce qui est surprenant dans la mesure où *feeling* est, en général, trois fois moins fréquent que *sense* dans la construction qui nous intéresse. Parmi ces collocations que nous avons repérées, citons *sense of happiness, significance, success, weightlessness, heaviness, resentment, fullness*. De plus, certains substantifs sont beaucoup plus fréquents avec *sense* qu'avec *feeling* proportionnellement au nombre respectif d'occurrences de *feeling* et *sense* : *togetherness, inadequacy, discomfort, love, closeness, warmth, pleasure, euphoria, contentment, warmth*. Deux pôles sémantiques semblent se distinguer : d'une part, un axe plaisir / déplaisir (*pleasure, euphoria, contentment, discomfort, inadequacy*) et, d'autre part, le domaine de la sensation purement physique (*heaviness, weightlessness, warmth*).

Ces collocations mettent en évidence des affinités électives différentes entre *feeling* et *sense*, qui traduisent une mise en scène du ressenti différente : *sense* forme des collocations avec des noms qui renvoient à une idée de norme, alors que *feeling* semble être lié à la sensation physique, aux sentiments dans leur dimension euphorique / dysphorique. Ceci est en lien avec les définitions de direction et de compréhension de *sense*. On s'aperçoit d'une continuité entre ses diverses significations. Si *feeling* renvoie à tout ce qui se sent ou se ressent, *sense* est davantage lié à une norme, à un principe directeur et organisateur, à un sentiment visé ou attendu. Les collocations formées avec les verbes confirment-elles ces conclusions ?

4. Collocations (2) : verbe + *a feeling of* et verbe + *a sense of*

L'étude de ces collocations permet, comme les précédentes, de trouver *feeling* et *sense* employés avec les significations qui nous intéressent et d'observer comment les substantifs qui apparaissaient en collocation avec eux sont mis en œuvre dans les énoncés.¹²

Pour ces séquences, on trouve, dans le COCA, 209 séquences différentes et 885 occurrences de la séquence verbe + *a feeling of* dans le COCA¹³ et 852 séquences de verbe + *a sense of* (elles sont donc 4 fois plus nombreuses que le séquences de verbe + *a feeling of*) et 9820 occurrences (soit 11 fois plus que les occurrences avec *feeling*). *Sense* est donc plus fréquent que *feeling* dans ces constructions, ce qui est dû, en partie, à une polysémie plus grande. Voici en page suivante les 25 verbes les plus fréquents dans ces séquences :

¹²Notons que d'autres choix de constructions auraient été possibles, permettant notamment d'inclure des *phrasal verbs*.

¹³Les requêtes ont été formulées en mars 2016.

Verbe + <i>a sense of</i>	Nombre d'occurrences	Verbe + <i>a feeling</i>	Nombre d'occurrences
have	1878	be	297
be	1304	have	132
get	1059	create	82
feel	693	get	37
create	545	give	25
develop	321	experience	19
provide	227	produce	14
give	215	bring	12
convey	199	convey	12
maintain	154	generate	11
foster	133	develop	10
gain	114	evoke	10
bring	113	provide	10
instill	104	express	9
experience	102	foster	9
build	88	promote	8
lose	80	add	7
promote	72	cause	7
restore	69	describe	7
evoke	68	feel	6
establish	67	impart	6
lack	64	report	6
achieve	61	share	6
find	59	trigger	6
offer	55	induce	5

Tableau n°3. Les 25 verbes les plus fréquents dans les séquences verbe + *a sense of* et verbe + *a feeling of* (COCA)

Certaines des occurrences comptabilisées ne sont pas pertinentes dans notre étude (dans les séquences qui vont faire apparaître *sense of humor*, par exemple ou lorsque *feeling* et *sense* renvoient à la compréhension dans un énoncé comme celui-ci : « We spoke to the ladies to *get a sense of* what motivates them and keeps them on task. ») et ces chiffres ne seront donc pas utilisés comme preuve définitive de telle ou telle caractéristique des lexèmes étudiés, toutefois, ils constituent autant d'indices de pistes à explorer.

On s'aperçoit que, parmi les 25 verbes les plus fréquents avec *feeling* et *sense*, plusieurs sont communs, ce qui est logique dans la mesure où les deux noms sont parfois des quasi-synonymes : en dehors de *be* et *have*, on trouve parmi ces verbes *bring*, *convey*, *develop*, *evoke*, *foster*, *get*, *give*, *promote*, *provide*. On peut diviser cette liste en plusieurs sous-groupes sémantiques.

4.1 Verbes communs à *sense* et *feeling*

4.1.1 Bring, give, provide

Le premier se constitue des verbes *bring*, *give*, *provide* : avec ces trois verbes, un élément extérieur au sujet-expérient suscite, provoque un sentiment. Nous en donnons ci-dessous quelques exemples.

(6) To this day, when I'm by a lake, it soothes me and *brings a feeling of peace*. (COCA – *Redbook*, 2005 (March), Lori Berger)

(7) The walls of the interior are covered with magnificent and colorful frescoes. These depict the life of the divinity enshrined within the monastery. The room *gives a feeling of tranquillity* and we relax and quietly enjoy the moment. (COCA – *PSA Journal*, September 2000, Vol. 66 Issue 9)

(8) “[...] Police are there to, one, *provide a sense of security* for parents, and two, to help teachers maintain order,” says Jason Nance, an associate professor of law at the University of Florida Levin College of Law. (COCA – *Christian Science Monitor*, 2015)

4.1.2 Promote, foster

Le deuxième groupe que l'on peut distinguer se constitue des verbes *promote*, *foster* : un élément extérieur au sujet-expérient favorise le sentiment dont il est question dans l'énoncé.

(9) To Mr. Sheng, the love for the sport is enough to *foster a sense of interconnectedness* among the anglers. (COCA – *Pittsburgh Post-Gazette*, 2015)

(10) “Welcoming adjuncts to the college, providing infrastructure support, giving the adjunct faculty a voice on campus, preparing them to be effective instructors and celebrating their contributions to the college and to student success” (p. 114) are strategies used to *promote a sense of inclusion*. (COCA – *Community College Review*, Oct 2008, Vol. 36 Issue 2)

4.1.3 Get et develop

Le troisième groupe identifiable correspond aux verbes *get* et *develop* : à l'inverse des verbes précédemment évoqués, c'est ici l'expérient qui est sujet syntaxique du verbe et il est question dans les énoncés de l'émotion, du sentiment qu'il éprouve, qui naît ou croît en lui.

(11) Some comments may strike you as inapt. If so, ignore them. [...] In time, in a workshop, you'll *develop a feeling of respect* for some readers and critics more than others. Trust them; ignore the rest. (COCA – *Writer*, October 2009, Vol. 122 Issue 10)

(12) One of the joys of the mail is that it's a surprise. It's like Christmas. You get a letter from your grandmother, a letter from your kid at camp – you don't want to lose that. You also, obviously, want to *get a sense of security*. (COCA – *New York Times*, 2001).

4.1.4 Evoke et convey

Enfin, avec les verbes *evoke* et *convey*, il est question du sentiment que le référent du sujet syntaxique laisse transparaître ou communiquer.

(13) Previously, women were illustrated mostly as housewives, worried about pleasing their families via domestic obligations, whereas during the war, women were illustrated as glamorous workers and volunteers, poised to ensure Allied victory [...]. These images helped to *convey a sense of normalcy*, or at the very least, the expectation of a return to normalcy at the war's end. (COCA – *Journal of American Culture*, September 2015, Vol. 38 Issue 3)

(14) One of the Macedonians accepts the offer, with words of gratitude. Everyone else follows. The sight of these scores of men smoking *evokes a feeling of peace*. (COCA – *The Dark Year*, 2007)

Ces verbes montrent « ce qu'on peut faire » d'un sentiment : sans surprise, le provoquer, le favoriser, l'éprouver ou encore révéler sa présence.

4.2 Collocations spécifiques

Passons maintenant aux collocations spécifiques à l'un ou l'autre des deux substantifs. On note que tous les verbes qui sont fréquents avec *feeling* apparaissent également avec *sense*, toutefois, quelques verbes se démarquent parce qu'on ne note pas les mêmes grandes disparités numériques entre l'un et l'autre, voire parce que *feeling* est plus fréquent que ne l'est *sense*. Autrement dit, vu la très grande fréquence de *sense* dans ces constructions par rapport à *feeling*, que *feeling* ne soit pas beaucoup moins fréquent que *sense*, voire que ses occurrences soient plus nombreuses, est un fait à noter.

4.2.1 Collocations de feeling

Parmi eux, on peut retenir *cause* (7 occurrences de *feeling*, 7 occurrences de *sense*), *induce* (5 occurrences de *feeling*, 13 occurrences de *sense*) et *trigger* (6 occurrences de *feeling* et 5 occurrences de *sense*).

(15) That heat affects muscles, decreasing internal activity, which *causes a feeling of relaxation*. Rest of all, you don't need to go overboard to get this effect. A recent study showed that people working out at 40 percent of their aerobic capacity got the same mood benefits as those exercising at 80 percent. (COCA – *Redbook*, Vol. 196, Iss. 1)

(16) BREATHE EASY

We've all been told to “take a deep breath.” Andrew Weil, MD, recommends we take that one step further with this exercise: “4-7-8 breath.” “Doing this daily will *induce a feeling of serenity*,” says Dr. Weil. “Over time, it'll give you greater emotional resilience-especially in hard moments.” (COCA – *Prevention*, Dec 2011)

Ces verbes ont en commun de renvoyer à une relation de causalité presque mécanique – ou présentée comme telle – entre une situation donnée, un fait et le sentiment suscité. La plus grande fréquence de *feeling* avec ces verbes par rapport à *sense* tend à suggérer que le premier met en avant ce type de relation de cause à effet dans le sentiment, le caractère mécanique de l'émergence du sentiment ou de la sensation.

4.2.2 Collocations de sense

A l'inverse, plusieurs verbes apparaissent avec *sense* mais pas avec *feeling* : *achieve, establish, feel, find, instill, lack, lose, recover, regain, require* et *restore*. Là aussi, on peut repérer quelques axes sémantiques distincts.

Le premier regroupe les verbes *achieve, find*, auxquels on peut rattacher *seek*.

(17) To clarify, loneliness does not solely refer to a lack of social interaction; it is also possible to experience loneliness while one is among others (Pinquart & Sorensen, 2001). Heinrich and Gullone (2006) suggested that humans are inherently social beings who strive to *achieve a sense of belonging*, and fulfilling this need helps to maintain positive physical and mental health [...]. (COCA – *College Student Journal*, Spring2015, Vol. 49 Issue 1)

(18) If daily meditation seems too intimidating, try this tip from Anne Alexander, Prevention's editor at large, as a stepping-stone to future Zen: "When you wake up, don't check your e-mail, don't turn on the news or the radio just sit silently and have a cup of coffee or tea with yourself, and allow your mind to wander. This 10-minute cocoon of time is a calming, centering way to start the day, and it's helped me *find a sense of inner peace*, identify my purpose, and fuel my passions." *Easing into the feeling of being alone* with your thoughts will help you eventually make a smoother transition to true meditation. (COCA – *Prevention*, Jan 2015, Vol. 67 Issue)

Avec *achieve, find* et *seek*, un sentiment est visé (et obtenu dans le cas des deux premiers verbes) par le sujet-expérient. Par ailleurs, il lui est extérieur : le *sense* dont il est question dans ces exemples n'est pas en priorité présenté comme provenant de l'expérient, mais plutôt comme une substance (au sens large) extérieure à laquelle il a accès.

L'exemple n°18 est ici intéressant, dans la mesure où les substantifs *sense* et *feeling* sont utilisés successivement mais associés à des métaphores différentes : *find a sense of inner peace* est suivi de *easing into the feeling of being alone*, ce qui témoigne de ce que *sense* et *feeling* renvoient à deux conceptions différentes du sentiment : avec *sense*, la métaphore est celle d'un élément indépendant que peut rencontrer l'expérient, avec *feeling*, l'expérient s'abandonne à un sentiment qui est présentée comme un lieu.

Un autre groupe sémantique se constitue des verbes *establish, instill, nurture* :

(19) Next, the instructor assigns students to four-member teams and prepares the room to accommodate the appropriate number of teams. If the students have not previously participated in cooperative learning activities, team-building activities (Johnson et al. 1984) may be necessary to *establish a sense of cohesiveness* among team members. (COCA – *Social Studies*, Sep/Oct 92, Vol. 83 Issue 5)

(20) During the 1930s and 1940s, he pursued this goal by developing radio programs that highlighted the music of American folk communities. Rather than simply talk about the "people" on these shows, however, Lomax enabled singers from these communities to speak for themselves through their music. In so doing, he sought to *instill a sense of pride* among marginalized Americans in their ethnic and racial cultural heritage while educating mainstream listeners about the diverse nature of their national cultural heritage. (COCA – *Journal of Popular Culture*, Feb 2013, Vol. 46 Issue 1)

Avec *establish, instill, nurture*, un agent extérieur a pour effet de créer le sentiment chez le sujet-expérient. Il arrive fréquemment que ce sentiment soit aussi visé, voulu par celui ou ceux qui cherche(nt) à le susciter.

Lack et *lose* forment un autre groupe sémantique :

(21) The Legislature and Gov. Arnold Schwarzenegger are facing increasing criticism from the public and each other that they *lack a sense of urgency* to pass a budget that solves the state's \$19 billion deficit. (COCA – *San Francisco Chronicle*, 2010)

(22) In many respects, the process of education needed to achieve this aim has just begun, not only among those who in the past were led to believe that any art produced by African artists is inferior, even backward, but also among younger people, most of whom *have lost a sense of connection* both to the past and to the indigenous art forms that in some cases are still practiced in South Africa's outlying rural areas. (COCA – *African Arts*, Winter 2004, Vol. 37 Issue 4)

Avec *lack* et *lose*, le sentiment n'est pas éprouvé, un déficit est exprimé dans ces énoncés et son absence fait l'objet d'une évaluation : le sentiment est considéré comme manquant.

Enfin, les verbes *recover*, *regain*, *restore* forment le dernier axe sémantique spécifique à *sense* :

(23) Thus as the individual first ceased to define himself as “Orthodox,” and then as “Soviet,” there arises the problem of defining one's identity. What seems to be occurring now is the resurgence of a need to reach for what is basic, both in spirit and mind, in order for the human being to *recover a sense of identity*. (COCA – *Christian Century*, Aug 1993, Vol. 110, Iss. 23)

(24) “So much of a person's identity revolves around their work, and when that is taken away, I think a lot of their personhood, their own identity, is diminished,” notes Franciscan Father Timothy Shreenan of St. Francis of Assisi, a New York City parish that operates a network of job-seeker ministries up and down the East Coast. “Anything that we or other friars at other locations try to do is to *restore a sense of dignity* to those individuals.” (COCA – *U.S. Catholic*, Aug 2013, Vol. 78 Issue 8)

Avec ces trois verbes, il est question de retrouver un sentiment qui a été « perdu » par le sujet-expérient : là encore, l'image qui est véhiculée est celle d'un élément séparé du sujet-expérient, qui ne fait pas corps avec lui. Si les verbes fréquents avec *feeling* renvoient à une action cause-effet mécanique, il n'en est rien avec *sense*, le sentiment est plutôt traité comme un élément extérieur au sujet, auquel il a accès et qu'il peut perdre ou retrouver.

Le « feeling » aurait donc quelque chose de mécanique, mais aussi de viscéral, alors que le sentiment dit par *sense* est un élément acquis par le sujet qui est tout autant sujet-percevant que sujet-expérient. Ceci est peut-être à mettre en lien avec les significations des verbes *sense* (perception) et *feel* : le verbe *feel* renvoie à la sensation, au sentiment et au la perception en tant qu'ils sont vécus par le sujet expérient, alors que le verbe *sense* désigne la perception en tant que détection d'un stimulus extérieur.¹⁴ Nous y reviendrons dans la section 5.

4.3. *Feel a sense of...*

Pour finir, nous mentionnerons la synthèse entre ces deux modes du sentiment qui semble se faire avec la combinaison du verbe *feel* et du substantif *sense* :

(25) In this classroom that the inmates called “a little heaven” found in “a hellhole,” they feast on food for the soul Friday evenings and the occasional Sunday when Caine-Barrett makes the two-hour drive for her ministry.

“When I'm here chanting, I *feel a sense of happiness and joy*,” said inmate Jesse Pea. When the inmates leave the incense-filled classroom, Mason said, they “carry that energy” with them. (COCA – *Houston Chronicle*, 2009)

¹⁴cf. Béligon (à paraître).

Il est ici question du ressenti viscéral de l'expérient : cette expérience correspond à la réappropriation d'un sentiment extérieur.

Le tableau n°3 de la page suivante synthétise ces données.

sense	feeling
-Type <i>give</i> (<i>bring, give, provide</i>) -Type <i>promote</i> (<i>foster, promote</i>)	
Type <i>develop</i> (<i>develop, get</i>)	
∅	-Type <i>trigger</i> (<i>cause, induce, trigger</i>) cause mécanique
-Type <i>find</i> (<i>achieve, find, seek</i>) -Type <i>recover</i> (<i>recover, regain, restore</i>) -Type <i>instill</i> (<i>establish, instill, nurture</i>) L'expérient acquiert un sentiment	∅
tType <i>lack</i> (<i>lack, lose</i>) perte /absence d'un sentiment	

Tableau n°3. Verbes apparaissant dans les structures verbe *a sense /feeling of* (COCA)

5. Invariants de *sense* et *feeling*

Dans cette section, nous allons chercher à cerner ce qui fait l'unité de chacun de ces deux substantifs dans une perspective énaïve. Nous nous appuyons pour ce faire sur Bottineau (2008), selon qui :

The deliberate experience of voicing and hearing of the word, either intimately or privately, is the key to unzipping the encyclopaedic file required for jump-starting enaction through further verbal and non-verbal action. The sensorimotor action of voicing is used as a corporal levy catalyzing that of recollecting an extensive network that could not activate itself alone: literally, languaging amplifies intelligence and enables a shift from a network of local spatial-temporal correlations to an enormous lifescape trespassing the boundaries of immediate experience. In so doing, languaging is instrumental in constituting reflexive consciousness: it consists in a general course of actions enabling to match immediate, actual experience against the encyclopaedic knowledge of sensations and actions retained from previously recorded virtual experience. Language makes it possible to convert what is experienced in the here and now into an occurrence of something more general. It is not simply that “this dog” is compared with “other dogs” but that “my experience of this dog” is set against “my previous experiences of this or other dogs. (Bottineau, 2008 : 164-165)

Si l'emploi d'un lexème convoque ses autres emplois antérieurs, il s'ensuit que la polysémie ne

peut pas être traitée comme une collection de significations aléatoires en synchronie : les différentes acceptions d'un nom sont susceptibles d'être vécues par le locuteur et le colocuteur comme indissociables. Cela nous incite à remettre en cause une affirmation de Wierzbicka (1999), d'après qui :

In the anthropological literature on “emotions”, “feelings” and “body” are often confused, and the word *feelings* is sometimes treated as interchangeable with the expression *bodily feelings*. [...] I agree with Rosaldo and Lewitt that some thoughts are linked with feelings and with bodily events, and that in all cultures people are aware of such links and interested in them (to a varying degree). But I do not agree that “feelings” equals “bodily feelings”. For example, if one says that one feels “abandoned”, or “lost”, one is referring to a feeling without referring to anything that happens in the body. (Wierzbicka, 1999 : 2)

Bien qu'il soit peu contestable que l'expérience corporelle ne soit pas présente de la même façon selon les emplois de *feeling*, et que *a hungry feeling* et *a feeling of abandonment*, par exemple, diffèrent de ce point de vue, nous soutenons toutefois l'hypothèse que les deux incluent une référence au corps, en lien avec le verbe *feel*.

5.1. Sense

Nous avons rappelé que *sense* renvoyait aux organe des sens (définition n°1), aux sensations, sentiments et pensées (définition n°2), à la compréhension et à l'activité intellectuelle, au bon sens (définitions n°4, 5 et 6), à la signification (définition n°7) et enfin à la direction (définition n°8).

Par ailleurs, le verbe *sense* est défini comme « To feel, to be conscious of (an emotion or inward state) » (*OED*), il dénote la perception.

De plus, notre étude des collocations du substantif nous conduit à conclure que lorsque *sense* dénote un sentiment, il présente celui-ci comme une réalité extérieure, à laquelle a accès le sujet percevant. Ceci conduit à souscrire à l'analyse de Wierzbicka 2006, qui commente l'emploi de *sense* dans le passage suivant : « her [the heroine's] voice sometimes betrays a sense of regret at what has been lost since that earlier time – a certain stoicism and resilience... ». Selon elle,

Presented as a “sense”, Paula's feeling of regret is linked with her conscious experience and implicitly validated to some extent. Her “sense” is private, but it connects to something in the external situation – the loss of a certain stoicism and resilience – and potentially at least, it connects with a similar “sense” of some of her contemporaries. (Wierzbicka, 2010 : 152).

Elle évoque au sujet de *sense* « [a] combination of individual experience with a potential for intersubjectivity grounded in the external situation ». Ce qui unit les diverses significations de *sense*, en tant que nom, mais aussi comme verbe, serait ainsi son lien à cette réalité extérieure, qui sert d'échelon. Les sens physiologiques sont ce qui permet d'en prendre acte, les sentiments sont une réalité extérieure voulue, recherchée ; le bon sens est ce qui permet de se conformer à la réalité extérieure. Comme l'affirme Wierzbicka, cette réalité extérieure est liée à une intersubjectivité possible, ce qui explique la définition n°7 : le sens d'un mot, c'est ce sur quoi tout le monde s'accorde (ou est censé s'accorder) et le sens d'un mouvement dépasse le point de vue individuel qui saisit l'objet à un point x à un moment y, c'est un trajectoire qui unifie une série de localisations successives, plus autonome qu'une vision purement subjective.

5.2. *Feeling*

Qu'en est-il pour *feeling* ?

Celui-ci renvoie à la capacité à avoir des sensations physiques (définition n°1'), aux sensations, sentiments et pensées (définitions n°2' à 2'''), au sentiment suscité par un objet, un lieu, une situation (définition n°3) et à la compréhension et doigté dans un domaine particulier (définition n°4'). L'étude des collocations suggère que le sentiment est présenté comme une réaction physique à une situation. Quant aux sens du verbe *feel*, ils sont l'équivalent verbal de ceux de *feeling* (sensations, sentiment, impression, pensée).

Dans tous ces emplois, on note un lien avec une expérience physique : c'est évident dans le cas de la définition n°1', c'est ce que nous avons cherché à démontrer pour les définitions n°2' à 2'''. Quant à la définition n°3', elle correspond au sentiment provoqué par un objet, une situation, l'analyse conduite pour les définitions n°2' et 2''' s'applique donc également. Enfin, pour la définition n°4', on peut dire que la compréhension dont il est question est souvent un doigté ou un savoir-faire qui est associé à des sensations (cf. Béligon, 2017).

Conclusion

Il résulte de l'étude des noms qui forment des collocations avec *sense* et *feeling* que *sense* est lié à une norme, un principe organisateur, alors que *feeling* est plus viscéral. Les collocations avec les verbes permettent de conclure à une orientation qui est en accord avec ces conclusions, dans la mesure où *sense* est présenté comme un élément extérieur au sujet-expérimenté, alors qu'un *feeling* découle plutôt lié à une réponse automatique, presque de type réflexe.

Lépine (2012) rappelle la double composante à la fois physiologique et sociale des émotions :

Ce qui semble faire la diversité des émotions [...], ce sont les concepts et les croyances auxquelles elles sont liées. Mais accorder trop d'importance à ces concepts et ces croyances, c'est risquer de passer à côté des traits caractéristiques les plus évidents des émotions : leur passivité, leur manifestation corporelle, leur effet sur notre attention, et leur rapport aux valeurs. En réalité, les émotions construites socialement ne sont jamais que des émotions basiques recalibrées par une histoire, des concepts, et des conditions sociales particulières. [...] A partir de là, il devient possible de ressaisir la manière dont le social s'articule avec les traits naturels de la psychologie humaine : les émotions construites socialement sont les découpages conceptuels et institutionnels que la culture opère dans notre vie affective. (Lépine, 2012 : 164-165)

Sense et *feeling* paraissent mettre en évidence cette dualité des émotions. Par ailleurs, leur orientation respective lorsqu'ils traitent de sentiments est en accord avec leurs autres significations : on peut donc déceler pour chacun d'entre eux un invariant sémantique qui accrédite l'idée d'une polysémie correspondant à une encyclopédie reprenant tous leurs usages respectifs.

Références bibliographiques

BELIGON, Stéphanie (A paraître). *Le sens des sensations : Les traductions de SENTIR en anglais – étude des verbes FEEL, EXPERIENCE et SENSE*. Paris : Honoré Champion.

BELIGON, Stéphanie (2017, mai). *Sense et feeling : émotions, sensations, cognition et catégories*. Communication présentée au colloque *Res per Nomen 6*, Université de Reims

Champagne-Ardenne.

BOTTINEAU, Didier (2008). Language and enaction. In J. Stewart, O. Gapenne, & E. Di Paolo, *Enaction: towards a new paradigm for cognitive science* (p. 1-67). Cambridge : The MIT Press.

CRUSE D.A. (1986). *Lexical Semantics*. Cambridge: Cambridge University Press.

DAVIES, Mark (2008-). *The Corpus of Contemporary American English: 450 million words, 1990-present*. Disponible en ligne sur : <http://corpus.byu.edu/coca/>.

LEPINE, Samuel (2012). La construction sociale des émotions : enjeux conceptuels et limites d'une hypothèse. *Klesis – Revue philosophique, Concept(s) et fiction(s)*, 23, 134-165.

Merriam Webster Dictionary, disponible sur : <https://www.merriam-webster.com/>.

Oxford English Dictionary, disponible sur : <http://www.oed.com/>.

Oxford Learner's Dictionary, disponible sur : <http://www.oxfordlearnersdictionaries.com/>.

TALMY, Leonard (2000). *Toward a Cognitive Semantics*, vol. 1, *Concept Structuring Systems*. Cambridge, London : The MIT Press.

WIERZBICKA, Anna (2010). *Experience, Evidence, and Sense. The Hidden Cultural History of English*. Oxford : Oxford University Press.

WIERZBICKA, Anna (1999). *Emotions across Languages and Cultures. Diversity and Universals*. Cambridge : Cambridge University Press.